connexio
hope and develop
The United Methodist Church

News
Juin 2025

L'été est là ! Ce qui nous attend : manger des glaces, tremper les pieds dans l'eau et faire des grillades avec des amis. Les habitants d'autres pays se souhaitent aussi ces activités – mais ça ne leur est pas toujours possible. Nous en parlons aussi dans cette newsletter. Mais nous commençons par une très bonne nouvelle :

Anita Müller est la nouvelle venue dans notre équipe

Danka Bogdanovic

Anita Müller est dès à présent la nouvelle responsable du programme de Connexio hope et Connexio develop en République Démocratique du Congo. Afin que vous la connaissiez mieux, nous lui avons posé trois questions :

Qu'est-ce qui te motive à t'engager spécifiquement pour notre organisation et pour quoi te réjouis-tu ?

J'ai l'impression que Connexio develop est un endroit où je peux vraiment faire bouger les choses – sans devoir continuellement me battre avec la bureaucratie. Bien sûr, avec une petite équipe, la responsabilité est grande, mais ça rend le travail passionnant et varié. De plus, Connexio travaille avec d'autres ONG suisses – cela promet des possibilités d'échanges intéressantes !
Chaque organisation est un petit monde en soi, et je me réjouis de découvrir le monde de Connexio et d'apprendre à connaître les gens qui en font partie.

Qu'est-ce qui te fait peur, qu'est-ce qui est nouveau pour toi ?

Jusqu'à maintenant, mon focus se portait principalement sur l'Amérique Latine - le continent africain est nouveau pour moi.

En plus, la situation en RDC est complexe :
– politiquement, culturellement, au niveau des infrastructures. Cela ne facilite pas le travail.
Je vais avoir besoin de temps et me rendre sur place pour comprendre tout ça. Cela m'inspire beaucoup de respect – en même temps, je suis très intéressée d'y regarder de près et d'apprendre à connaître les gens là-bas par les biais des projets.

Si tu avais un pouvoir de superhéroïne afin de faire progresser nos projets – lequel serait-il et pourquoi ?

Directrice de projet dans le travail de développement signifie travailler en collaboration avec des acteur-trices de différents contextes culturels et géographiques. Et aussi, d'accompagner des projets à distance. Les défis locaux influencent la mise en place, mais en même temps, les directives et délais doivent être respectés. Dans ces moments-là, j'aimerais avoir le super-pouvoir de comprimer ou étirer le temps. Nous aurions ainsi suffisamment de place pour une véritable participation tout en respectant les délais.

« Nous sommes souvent très seuls »
Freddy Nzambe, pasteur en Tunisie

Nicole Gutknecht

Freddy Nzambe est administrateur de bâtiment et pasteur, surintendant et directeur de résidence estudiantine. Et il est la personne de confiance pour des jeunes qui étudient en Tunisie. Il parle de parcours de vie agités et pourquoi, parfois, la solitude lui pèse.

Votre don aide !

Freddy et Sylvie Nzambe viennent de la République Démocratique du Congo et vivent depuis environ 20 ans en Tunisie. Freddy Nzambe est pasteur de l'Eglise Réformée à Tunis et surintendant des communautés méthodistes en Algérie. Connexio hope soutient son travail depuis de nombreuses années.

Être là pour les jeunes

Le couple s'occupe d'une résidence pour des étudiantes qui viennent des pays au sud du Sahara. L'enceinte de l'Eglise Méthodiste est aussi devenue un point de rencontre apprécié des étudiantes. Là, elles jouent au foot, cuisinent, ou discutent de questions théologiques. Parfois, il y a 20 à 50 personnes présentes, et lors de mariages, il y en a déjà eu 500. Certaines viennent des USA ou de Tunisie. Mais la plupart viennent d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique de l'Est ou Centrale, et, en Tunisie, sont souvent confrontées au racisme. Lors de leurs rencontres, toutes sont les bienvenues, quelque soit leur origine ou leur religion.

Des parcours de vie étonnants

« Ce qui me réjouit le plus, c'est quand je vois qu'une de ces personne va bien maintenant », dit Freddy Nzambe. Il y a une jeune femme qui a habité dans la résidence estudiantine. Elle a étudié le design de mode et s'est formée en tant que styliste. Elle dirige maintenant sa propre entreprise à Tunis et a été naturalisée. Il y a l'étudiant que Freddy Nzambe a rencontré sur la rive de la rivière et qui se parlait à lui-même afin de ne pas se sentir aussi seul. Le jeune homme venait de Mali, avait étudié en Algérie et voulait aller en Europe. Comme il n'avait pas reçu de visa pour la France, il voulait tenter sa chance depuis la Tunisie. Il n'y parvenait pas.
Il était maintenant en situation illégale et le Mali ne voulait plus de lui. Freddy Nzambe l'a accompagné à l'ambassade et a payé les frais inhérents à sa situation illégale. Il a pu ainsi retourner au Mali. Freddy Nzambe ne peut pas tous les aider. « Avant, je ressentais ça comme un échec. Maintenant je me dis : si je ne peux pas aider, je dois le remettre dans la prière. Mais c'est un fardeau et je le porte quand même avec moi. » Il faudrait encore plus d'activité pastorale, mais les moyens manquent.

Rester quand même

Les lois sur l'immigration ayant été fortement durcies, la situation est devenue précaire pour beaucoup de ceux qui viennent des pays au sud du Sahara. La résidence estudiantine n'a plus le droit d'émettre de permis de séjour et ne peut plus qu'héberger des femmes en situation d'urgence aigüe. Il est interdit d'accueillir des personnes sans papiers, et celui qui le fait risque une condamnation. Mais l'église veut aider malgré tout. La paroisse avait préparé et amené 120 paquets de nourriture pour les gens dans le camp de réfugiés – ça lui a été interdit par la suite. Les communautés chrétiennes ne peuvent plus se rencontrer que dans une église officielle. Le gouvernement mène une répression massive contre les opposants. Freddy et Sylvie Nzambe restent dans le pays. « Car pour le moment, nous pouvons quand même encore agir. »

Vivre avec la solitude

Freddy Nzambe accompagne aussi le personnel pastoral en Algérie, qui est parfois soumis à de fortes pressions. Là-bas, quasi toutes les communautés protestantes ont été fermées. « Ce serait important pour eux de pouvoir partager leurs pensées et leurs sentiments », dit-il, « mais c'est difficile quand on doit vivre en continu en état d'alerte. On ne veut pas accabler ou mettre en danger sa famille ou ses collègues. Nous, en Tunisie et en Algérie, sommes souvent très seuls. » Pour Freddy Nzambe les relations au sein de la Conférence Centrale, entre autres, sont une aide. « Avec Rares Calugar de Roumanie, j'ai un contact étroit, comme avec László Khaled de Hongrie. Et dernièrement, quand ma mère est décédée, Ivana Procházková de Tchéquie a demandé comment j'allais. Cela m'a fait beaucoup de bien. »

Discussions animées devant l'Eglise Réformée de Tunis
Photo : Daniel Nussbaumer

Freddy Nzambe lors de la visite du site archéologique de Carthage
Photo : Daniel Nussbaumer

Que faire, lorsque dans un partenariat, la confiance est brisée ?

Ulrich Bachmann

Des partenariats de longue durée, égalitaires, qui reposent sur le principe de réciprocité sont, pour Connexio hope et Connexio develop, d'importance cruciale. Egalité et réciprocité signifient que nous ne pouvons exiger de nos églises et organisations partenaires que ce que nous aussi sommes prêts à donner. Un partenariat d'égal à égal est une description souvent utilisée. Les énormes contrastes concernant la disponibilité des ressources sont diamétralement opposés à l'idéal d'un partenariat égalitaire et réciproque.
Nous ne pourrons surmonter ces inégalités structurelles de sitôt, et c'est pourquoi, cette difficulté, bien que connue, est une grosse pierre d'achoppement dans nos partenariats.
Depuis un peu plus d'un an, nous nous occupons intensivement de notre partenariat avec l'Eglise Méthodiste en Bolivie. Divers facteurs ont contribué à entamer notre confiance en l'église partenaire en Bolivie. Nous avons investi beaucoup de temps et de ressources afin de reconstruire le partenariat et la confiance. Des personnes de confiance externes ont été associées au processus. Après environ une année, nous avons été contraints de prendre la décision de suspendre notre collaboration avec l'Eglise Méthodiste en Bolivie pour les deux prochaines années au moins, en raison de la perte de confiance et de notre engagement envers nos soutiens privés et les pouvoirs publics. Cela concerne aussi bien Connexio develop que Connexio hope.

Nous regrettons cette décision, mais en même temps, nous maintenons que nous ne ferons aucun compromis sur nos valeurs et nos normes de qualité.
La Bolivie, particulièrement, reste un pays partenaire important pour Connexio develop; c'est pourquoi nous collaborons déjà maintenant avec d'autres organisations de la société civile. L'association pour les personnes âgées à La Paz, qui exploite les jardins communautaires, en est une.

Des personnes âgées dans leur jardin communautaire à La Paz
Photo : Wara Vargas Lara, Connexio develop, Fairpicture

Ne pas oublier !

Socheata Chap, coordinatrice au Cambodge
Photo : privé, Màd

Atelier Connexio le 21 juin
Nous vous invitons à l'atelier Connexio à Langenthal le samedi 21 juin. Faites la connaissance de notre coordinatrice pour le Cambodge Socheata Chap, faites-nous part de vos idées pour notre travail et partagez-les avec d'autres ami-es de Connexio. Il y aura bien sûr aussi un bon repas. Plus d'infos ici

Le rapport annuel est en ligne
Que faisons-nous à Connexio et le faisons-nous bien ? Vous trouverez les réponses dans le rapport annuel que nous avons publié en mai

Mission Talk du 24 juin : éveiller l'espoir en tant qu'église en des temps troublés
Troubles, manifestations de masse – la situation en Serbie est très instable, et le pays ne connait plus de répit depuis des mois. Quel est l'impact de cette situation sur l'Eglise Evangélique-Méthodiste – et comment l'église peut-elle faire du bien et susciter l'espoir spécialement maintenant ? Vladimir Fazekas, pasteur de l'EEM à Šid, sera l'invité du Connexio Mission Talk du mardi 24 juin 2025 à 19h30. La discussion sera tenue en allemand, vous y êtes cordialement invités. Si vous êtes intéressés, vous obtiendrez le lien Zoom jusqu'à 1 heure avant la diffusion auprès d'Urs Schweizer, urs.schweizer@umc-cse.org

Randonner et faire du bien !
Envie d'air frais et de beaux paysages tout en faisant du bien ? Il s'agit exactement de ça lors de la randonnée-marathon en faveur de Connexio develop !

Quand ? 6 septembre 2025
Où ? Dans la région de Schaffhouse
Coûts : Les frais d'inscription de CHF 30.– iron au Centre d'Apprentisage Précoce à Tirana, Albanie.

Toutes les infos en temps voulu ici

Un merci chaleureux pour votre soutien solidaire

Nous espérons que cette lecture vous a touché et inspiré. Si vous désirez ajouter quelque chose, faites-le, svp. Soit par email à info@connexio.ch ou par téléphone au +41 44 299 30 70. Votre feed-back nous est précieux.

Merci pour votre don

Votre soutien et votre loyauté nous sont encore plus importants. Vous êtes les piliers de notre travail. Nous vous en remercions.
Nous vous souhaitons un bel été plein de précieux souvenirs !

Ulrich Bachmann
Secrétaire Général